Cinq candidats de gauche représentés

Publication : lundi 23 janvier 2017 14:55

La République du Centre, 11 janvier 2017

PRIMAIRE ■ Débat entre les partisans locaux des différents prétendants nationaux, hier soir, à Orléans

Cinq candidats de gauche représentés

Au final, seuls cinq des sept candidats à la primaire de la gauche ont vu leurs idées exposées, au débat organisé, hier, à La Source.

Caroline Baux
caroline.baux@centrefrance.com

Hier soir à Orléans, un débat organisé par la gauche devait permettre aux sympathisants – ils étaient une petite centaine – de se faire une opinion sur les candidats à la primaire. Mais deux d'entre eux n'étaient pas représentés.

Comme prévu, la députée Valérie Corre parlait pour Vincent Peillon, et Thierry Mouron, président des radicaux loirétains, pour Sylvia Pinel. Le sénateur Jean-Pierre Sueur représentait Manuel Valls, l'adjoint au maire de Blois, Benjamin Vetelé, était là pour Benoît Hamon, et Nicolas, un doctorant en droit, s'était porté candidat de dernière minute pour soutenir Arnaud Montebourg.

Malgré des appels répétés, pas de volontaires, dans le public, pour défendre François de Rugy ou Jean-Luc Bennahmias.

Le risque d'assister à un deuxième tour de la présidentielle entre la droite et l'extrême droite pesait sur les discussions, chaque orateur présentant son candidat comme le plus rassembleur et le plus à même d'éviter un tel soir à la gauche.

ÉCHANGES. Les partisans des candidats quittent de l'intimidateur. « Vous ne vous piétiez guère d'attention, comment travaillerez-vous ensemble après la primaire ? » a demandé une sympathisante.

Les différences

Le premier thème abordé, l'économie, a permis de développer (en quelques minutes) les axes majeurs des concurrents et les différences entre leur programme. Revenu universel et fin du mythe de la croissance pour Benoît Hamon ; politique de la demande, investissements budgétaires et abrogation de la loi travail pour Arnaud Montebourg ; relance européenne et création d'une banque du temps pour Vincent Peillon ; politique d'aide aux entreprises pour Sylvia Pinel ; compétitivité des entreprises, décentralisation et règles européennes harmonisées pour Manuel Valls, dont les idées ont reçu, dans la soirée, les plus chaleureux applaudissements. ■

Des élus loirétains manifestent leur soutien à Manuel Valls

« Ce qui m'intéresse, c'est que la gauche soit présente au second tour de la présidentielle. C'est pourquoi j'ai choisi de déposer le bulletin de Manuel Valls dans l'urne », déclarait le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur, plus tôt dans la soirée.

SOUTIEN. Partisans de Manuel Valls.

Un choix largement expliqué, donc, par le vote utile, la nécessité de faire barrage au FN comme à la politique « de destruction sociale » du candidat de droite François Fillon.

Le président de Région, François Bonneau, a tout de même présenté d'autres arguments en faveur de l'ex-Premier ministre : un homme « qui a su faire preuve de courage, expérimenté, qui incarne sans ambiguïté les valeurs laïques de la République, et un vrai décentralisateur, qui a œuvré pour donner aux Régions leur propre source, les plus chaleureux applaudissements. ■

Toujours à propos de Manuel Valls, Jean-Pierre Sueur a évoqué « le réalisme économique au service du progrès social » du candidat. Une démarche qui s'inscrit dans la continuité de la politique pilotée par Michel Rocard.

La conseillère départementale Marie-Agnès Courroy, elle, a choisi l'ancien chef du gouvernement pour son « attachement à l'éducation, qui est essentielle ». ■

Phoca PDF